

Matthieu 9,27-31

Jésus s'est laissé toucher par une femme victime d'hémorragies et il a touché la main d'une fillette qui venait de mourir. L'une a retrouvé la santé, l'autre la vie. Aujourd'hui, deux aveugles vont recouvrer la vue après qu'il les ait touchés. Que veut dire « toucher » ?

Voilà deux aveugles qui crient, qui s'époumonent. Sans doute ont-ils entendu que Jésus passait par là, ils se sont rejoints pour le suivre pensant que, unissant leurs cris, ils se feront mieux entendre. Le texte souligne en effet qu'ils ne sont pas tout près de Jésus et doivent s'en approcher. Heureusement, il s'arrête à la maison, ils vont pouvoir saisir leur chance.

Ils l'ont appelé : « Fils de David ». David fut roi de Jérusalem, il aurait un jour un successeur qui serait le roi des nations. Sont-ils conscients de ce qu'ils disent en l'appelant ainsi ? Jésus doit s'en assurer. Il ne sera pas déçu. Ils l'ont prié par ces mots : « Prends pitié de nous ». Quelle est leur attente, leur désir profond ? Sont-ils comme ces malades qui reçoivent les soins d'une infirmière. Leur suffit-il que les pansements soient bien faits ou désirent-ils surtout sentir son affection. Ils seraient alors guéris autant par l'attention dont ils sont l'objet que par l'adresse et la technique d'une soignante qui soigne sans douleur.

Aussi la question de Jésus est bien : « Croyez-vous que je puis faire cela ? ». C'est bien de « cela » qu'il s'agit. Il importe plus aux deux aveugles d'être remplis de la chaleur, de l'amour, de la lumière de Jésus que de se trouver simplement guéris de leur cécité. Leur réponse est sans ambiguïté : « Oui, Seigneur ». Cette fois, ils l'appellent Seigneur. C'est déjà le Ressuscité, celui qui, après sa passion et sa résurrection retrouvera sa place près du Père et remplit les croyants de sa vie.

Alors Jésus les touche. C'est le « toucher » de quelqu'un qui aime et transmet la chaleur de son amour. Les deux aveugles sont inondés de sa lumière. Ce n'est pas seulement leurs yeux de chair qui voient, leur être est devenu lumière.

Ils vont partir sur une recommandation ferme : « Attention ! Que personne ne le sache ! » Mais, « une fois sortis ils parlèrent de lui dans toute la région ». Ils n'ont pas désobéi, au contraire. Ils ne vont pas annoncer un « savoir » (que personne ne le sache) mais ils vont vivre un témoignage (ils parlèrent de lui). Ils sont deux, comme les disciples envoyés deux par deux en mission. Ils portent la lumière. Ils sont devenus lumière. Jésus avait dit (Mt 5) : « Vous êtes la lumière du monde ». La lumière ne peut rester cachée,

elle doit être mise sur le lampadaire pour éclairer tous ceux qui sont dans la maison.

S'ils n'avaient été que guéris, les aveugles seraient peut être devenus de bons juifs, de bons chrétiens, assidus au culte et respectueux des commandements. Mais ils sont sauvés, devenus de vrais croyants conscients de leur responsabilité d'être témoins de la lumière dans un monde souvent bien obscur.

Sommes-nous lumière du monde ?

André Dubled